

Communications des maisons de location

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **5 (1939)**

Heft 72

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Communications des maisons de location

Monopol-Films A.-G., Zürich

Un film sur notre armée.

Depuis plus d'un an, M. le Major P. de Vallière travaille avec la Monopol-Films S.A., Zurich à un grand film, qui se termine actuellement à Zurich. Ce film donnera une image vivante de la préparation de notre armée à sa tâche défensive. Tourné sous le haut-patronage du Département militaire fédéral et sous le contrôle du Service de renseignement de l'Etat-major général, il sera une éloquente démonstration de l'activité qui règne dans toutes les armes et des progrès réalisés ces dernières années. Les résultats de cette préparation intense justifieront les lourds sacrifices consentis par notre peuple.

Après une courte introduction historique, mise en scène par M. Jacques Béranget, qui démontrera l'ancienneté et la continuité des principes de notre système militaire, le spectateur suivra nos soldats dans les différentes périodes de leur instruction, à pied, à cheval, en camions, à skis, en avion, de la plaine à la montagne, de la caserne aux manœuvres de division, jusqu'au défilé final et aux grands envols d'escadrilles au-dessus des Alpes. Ce sera

l'apothéose de ce puissant et suggestif résumé de notre défense nationale.

M. Arthur Porchet, un de nos meilleurs cinéastes suisses, rentré de l'étranger, a assumé la direction technique des opérations. Avec Adrien Porchet comme chef-opérateur et M. Budry fils comme assistant, la photographie est de qualité supérieure. Le capitaine Hausmann, de la centrale des films de l'armée, leurs a prêté son précieux concours.

La partie musicale a été confiée à M. Hans Haug, directeur de l'orchestre radio suisse alémanique, avec la collaboration du Männerchor de Zurich (dir. M. Hoffmann), de la Stadtmusik Zurich (dir. M. Mantegazzi), du groupe «les joyeux copains» de l'Union chorale de Lausanne (dir. M. Pache) et du Cor Viril Grischun de Zurich (dir. Otto Schreiber). On entendra chanter les troupes qui passent et jouer nos plus belles marches militaires. On accompagnera les soldats dans leurs efforts et aussi dans leurs moments de détente.

Le film sera présenté en Suisse au mois de février, en deux versions, français et allemande.

20 th Century-Fox, Genève

«Le Mannequin du Collège»

est le dernier film de «Sonja Henie». Outre son cadre plein de jeunesse et son action très vivante, ce film comporte... *Sonja Henie*. Celle-ci se livre à des exhibitions de patinage qui dépassent en virtuosité tout ce qu'elle a fait jusqu'à présent. Son ballet sur glace d'«Alice au pays des Merveilles» est parmi les choses les plus extraordinaires que l'on puisse réaliser dans le domaine du patinage.

La presse a plébiscité «SUEZ»

L'intransigeant.

... pour la première fois, magnifie le génie français... réalisé avec un éclat méritoire... le film respire une telle foi, une telle sympathie pour l'œuvre et la personne de Ferdinand de Lesseps, que nous nous sentons à notre tour, conquis.

René Lehmann.

Excelsior.

Le cinéma s'attaque de plus en plus aux grands sujets. Il était difficile d'en trouver

un plus beau que celui-ci... entièrement réussi, non seulement parce que les interprètes sont parfaits, le scénario attachant, la mise en scène d'Allan Dwan ingénieuse et habile, mais parce que reconstitution des chantiers donne absolument l'impression d'un documentaire... L'œuvre gigantesque de de Lesseps revit magnifiquement devant nous.

André Reuze.

Paris-Midi.

... plein de scènes sensationnelles, de tempêtes de sable, de cavalcades... Annabella atteste, une fois de plus, son bonheur d'expression et d'intonations, la grâce svelte de ses gestes.

Paul Reboux.

Vendémiaire.

... témoigne d'une vérité, d'une puissance de mise en scène incomparable... d'un tel réalisme, si prenant, si authentique, qu'on perçoit, à travers la rumeur du film, le halètement des spectateurs. Il faut voir cela.

Marcel Sauvage.

Warner Bros., Genève

«Rêves de Jeunesse»

vu par René Lehmann.

«Rêves de Jeunesse» (Four Daughters) est un des plus jolis films américains de l'année. Ça n'est pas une grande œuvre à prétention sociale ou psychologique, mais l'étude d'une charmante famille bourgeoise composée du père, de la vieille tante et de quatre filles en âge de se marier.

La vie va réserver aux sœurs Lemp, musiciennes, pas bien riches, mais plus gracieuses les unes que les autres, quelques

joies profondes après des épreuves surmontées avec courage.

Le papa (Claude Rains), professeur au Conservatoire, est un faux bourru, comme sa tante (May Robson).

La benjamine, Ann (Priscilla Lane) aime un beau jeune homme, Félix (Jeffrey Lynn), qui l'aime aussi, mais Ann épousera un collaborateur de Félix, Mickey (John Garfield) parce qu'elle a remarqué que sa sœur Emma (Gale Page) est follement amoureuse de Félix. Ann a eu tort. Elle n'est pas heureuse avec Mickey et puis

Emma renonce à Félix qui a quitté la ville et se marie avec un brave garçon, Ernest (Dick Foran). A son tour Mickey se sacrifiera, après quelques scènes émouvantes et Ann pourra se remarier avec Félix, désormais heureux.

L'action ne se déroule pas aussi simplement que je vous la narre. Elle a permis au metteur en scène Michael Curtiz de dépeindre, avec un talent souple et fin, l'éveil de l'amour chez ces charmantes enfants, dans un milieu tellement sympathique. La fraîcheur, l'enjouement, la «santé» de ce film, surtout en sa première partie, sont des plus plaisants.

Qu'elles sont donc jolies les trois sœurs Lane, les brunes Lola et Rosemary et la blonde Priscilla! Mais Priscilla est la meilleure comédienne, Gale Page paraît aussi à son avantage et n'est pas moins jolie. May Robson, Claude Rains, Frank MacHugh, Dick Foran sont excellents ainsi qu'un nouveau jeune premier, Jeffrey Lynn, qui a le genre de Brian Aherne ou de Cary Grant et un comédien assez personnel, John Garfield.

(Critique publiée par «L'Intransigeant».)

Après sa sortie triomphale à Paris,

«ROBIN DES BOIS»

remporte dans les plus belles salles de France, Belgique et Suisse un succès qui dépasse toutes les prévisions.

On pouvait croire que le véritable triomphe qui avait accueilli la sortie au «REX» de Paris des «Aventures de ROBIN DES BOIS» n'aurait pas la même ampleur en province, tant il est vrai qu'une réussite aussi sensationnelle ne semblait pas pouvoir même être égalée.

Or, les nouvelles qui nous parviennent de tous côtés démontrent à quel point la confiance des producteurs était justifiée: ce ne sont que records de recettes battus, prolongations répétées.

Il convient d'ajouter que la carrière parisienne de «ROBIN DES BOIS» se poursuit maintenant aux Champs-Élysées où trois nouvelles semaines d'exclusivité, faisant suite aux huit semaines du REX, n'ont pas encore épuisé le succès du film au COLISEE.

«ROBIN DES BOIS» mérite bien l'appellation de «film le plus commercial de l'année».



Errol Flynn et Olivia de Havilland dans

«Les Aventures de Robin des Bois»

Cliché: Warner Bros.